

Florence Mirval s'engage sur la voie de la nature

Le nouveau roman de Florence Mirval invite à écouter la voix de la nature et bien au-delà, à s'impliquer pour sa préservation. « La voix de la nature : préserver les animaux dans un monde qui change » vient de paraître aux éditions Jets d'Encre.



Florence E. Mirval appelle à écouter la voix de la nature. Photo: E. Mirval

Par **Stéphanie VÉLIN**
s.velin@agmedias.fr

Le personnage de Floriane est à l'image de la nature. À la fois, forte et vulnérable. Avec Florent, Jules et Crépuscia, les autres personnages, le lecteur traverse la Guadeloupe. Le roman de Florence Mirval en dévoile la diversité, les atouts, mais aussi les dangers.

Floriane, l'araignée

Quatre mois seulement après la parution de son ouvrage intitulé : *Élodie devient accompagnante des élèves en situation de handicap* (Jets

d'Encre, juillet 2024), Florence Mirval crée le personnage de Floriane qui évolue dans un environnement similaire. « Elle était accompagnante d'élèves en situation de handicap (AESH). Après la fin de son contrat, Floriane s'est retrouvée sans emploi, mais elle a validé son bac+2. Puis elle est revenue dans le système éducatif afin de devenir professeure de licence professionnelle en prévention santé environnement. Floriane a ensuite souhaité se perfectionner afin d'adapter son enseignement aux élèves en situation de handicap », explique Florence Mirval. « Floriane est un peu à l'image des araignées de nos plafonds. On fait tout

pour qu'elles partent, pourtant deux jours après, elles sont déjà de retour », ajoute l'auteure.

Au croisement de l'éducation spécialisée et de l'écriture

Car Florence Mirval met l'accent sur la ténacité de son personnage. « Même si son contrat n'a pas été renouvelé, Floriane s'est battue », insiste Florence Mirval. À travers ses personnages, l'écrivaine tente d'attirer l'attention sur des causes qui lui tiennent à cœur : l'accompagnement des enfants en situation de handicap et les enjeux environnementaux. Florence Mirval, elle-même accompagne des enfants en situation de handicap dans leur apprentissage et les aide à surmonter les obstacles du quotidien. « Floriane n'est pas inspirée que de moi, mais aussi de ce que j'entends, ainsi que de la nature guadeloupéenne notamment de la Soufrière », précise Florence Mirval.

Crépuscia à l'assaut du tri sélectif

C'est dans ce contexte que l'auteure a pris conscience de l'importance des enjeux environnementaux comme le tri sélectif des déchets par exemple, ainsi que de la nécessité de protéger la faune et la flore. Le personnage de Crépuscia y fait écho, car elle représente une jeunesse sensibilisée à ces questions. Aussi, Florence Mirval prône la complémentarité : « un peu à la maison, un peu à l'école, dans les centres... Finalement, le tri sélectif devient une habitude », confie-t-elle, optimiste. « Ça commence aussi par des gestes simples tels que ne pas jeter sa cannette par terre », rappelle-t-elle. Si préserver l'environnement passe d'abord par lutter contre nos propres comportements irrespectueux envers elle, préserver la faune implique de s'interroger sur les animaux en voie de disparition, comme Florence Mirval nous invite à le faire.



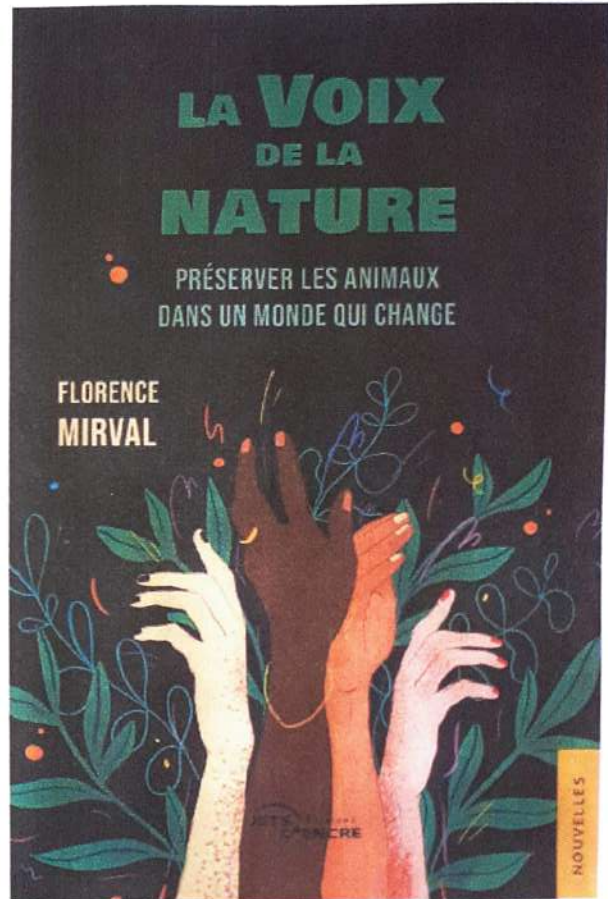
FLORENCE
MIRVAL

ANECDOTES DE LA VIE QUOTIDIENNE

PAR UN TECHNICIEN SUPÉRIEUR
D'ÉCONOMIE SOCIALE ET FAMILIALE



« Anecdotes de la vie quotidienne » est un ouvrage humoristique paru en 2023. Photo: J. Mirval



« La voix de la nature » est le nouveau roman de Florence Mirval. Éditions Jets d'Encre

Où sont passés les chiens créoles ?

Florence Mirval évoque brièvement le rapport aux chiens en lien avec l'esclavage. Puis, l'auteure se concentre sur les chiens créoles. « À une période, on voyait beaucoup de chiens d'attaque importés et je ne me souviens pas avoir croisé beaucoup de personnes en promenade avec un chien créole, très reconnaissable par ailleurs », explique Florence Mirval. « Aujourd'hui, je vois de moins en moins de chiens créoles. Pourquoi ne se promène-t-on pas avec un



chien créole ? En a-t-on besoin ? », s'interroge l'auteure. « J'aimerais que les lecteurs retiennent qu'il faut apprendre à vivre en harmonie avec la nature », conclut-elle.